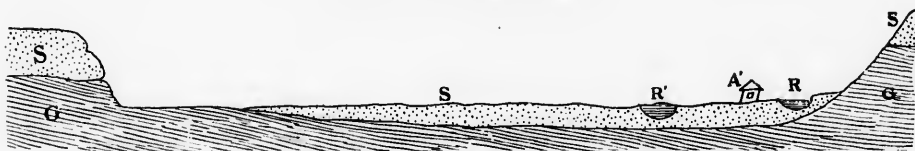


SECTION AUDY CD, AVANT L'ÉBOULIS.



S terrasse de sable. — G lits d'argile. — R rivière. — A maison d'Audy.

SECTION AUDY, APRÈS L'ÉBOULIS.



S, G et R même signification que ci-dessus. — R' ancien lit de la rivière, traversé par les maisons Audy et Darveau. — A' maison Audy après l'éboulis.

La première AB (voir carte) passe par le moulin Gorrie M, la seconde CD par la terre de Mons. Jos. Audy, l'une des victimes.

Comme on le voit dans la première section, la rivière, au moulin Gorrie, passait dans une gorge de granit très étroite, avant de se lancer, par un bond de 105 pieds, du haut de la falaise granitique dans le bassin inférieur. Au bas de cette chute était placé le moulin Gorrie. Ce moulin est maintenant recouvert de près de 100 pieds d'argile.

Sur la rive gauche de cette passe, s'appuyait une bande étroite d'alluvion D, large à la base d'environ deux arpents et s'élevant à plus de cent pieds. C'était ce que les gens appelaient le "Dos-de-cheval." Cette langue de terre rejoignait bientôt la terrasse sableuse sur laquelle étaient placées les propriétés emportées. Elle était bordée au nord-est par un ravin très profond, allant jusqu'à la montagne. Elle suivait à peu près la ligne AB de la carte.

Au sud-est, la rivière avait pour rivage immédiat une surface granitique M, large d'environ deux cents pieds, qui allait s'entourir sous la falaise de la rive sud f¹. La hauteur de cette falaise en cet endroit est d'environ 120 pieds.

Au nord-est de ce barrage naturel, la rivière coulait en eaux mortes. Elle décrivait dans la plaine plus basse et richement boisée de vastes méandres jusqu'à la première chute. La même chose se répétait plus haut.

Il y avait donc en amont du "Dos-de-cheval" une vaste plaine, relativement basse, dont l'unique débouché vers l'ouest était la passe Gorrie. C'est par ce dernier goulet que toute l'eau de la rivière devait nécessairement passer.

Il est assez probable qu'un premier éboulis, relativement restreint, s'est produit au-dessus de la passe Gorrie, en M (voir carte), et que les débris de toutes sortes, arbres, argile, sable, etc., sont venus bloquer cette gorge.

On y voit encore en effet un fouillis énorme de gros troncs d'arbres, comme une forêt en miniature, qui est entassé dans le chenal à cet endroit et qui le bouche complètement.

On arrive encore à la même conclusion en se basant sur une observation faite vers 7.30